

écho P RC

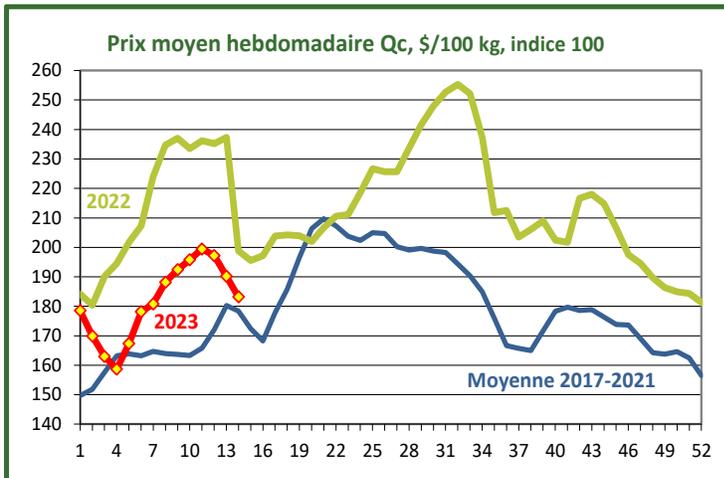
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 2, 11 avril 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 03/03/23 au 09/04/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 839
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,20 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	178,38 \$
	Indice moyen ²		111,19
	Poids carcasse moyen ²	kg	115,38
	Revenus de vente estimés	\$/porc	228,85 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	142 586
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,80 \$	76,27 \$
Porcs abattus	têtes	2 370 000	34 893 000
Poids carcasse moyen	lb	214,90	215,49
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	77,56 \$	82,33 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3482 \$	1,3523 \$

Semaine 13 (du 27/03/23 au 02/04/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	225,71 \$	217,75 \$
15 % les plus bas	à l'indice	198,12 \$	193,33 \$
15 % les plus élevés		272,27 \$	268,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,17	107,08
Total porcs vendus	Têtes	114 951	1 437 332



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est rapetissé de 6,98 \$ (-3,7 %) par rapport à la semaine d'avant pour se situer à 183,20 \$/100 kg. Ce niveau est moindre que celui de 2022 au même moment, par un écart de 8 %. Cependant, par comparaison avec la moyenne quinquennale 2017-2021, c'est supérieur, de l'ordre de 3 %.

Aux États-Unis, chaque jour en particulier, le ratio du prix de référence sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a oscillé entre la borne inférieure (90 %) et la borne supérieure (100 %) du prix fenêtre québécois. De ce fait, en moyenne, l'évolution

du prix des porcs au Québec s'est conformée à celle du prix des porcs américains.

Sur le marché des changes, le huard a réalisé un gain notable (+1 %) relativement au billet vert. Ceci intervient dans la foulée de l'annonce surprise des pays membres de l'OPEP+, envisageant une réduction de la production, entre autres facteurs. Ceci est de nature à relever le prix du pétrole, ce qui a tendance à soutenir la valeur du huard.

Le volume de porcs envoyés aux abattoirs s'est chiffré à quelque 142 600 têtes. C'est en deçà de la semaine 14 en 2022 par une marge de 3 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a décliné derechef la semaine passée et s'est fixé à 74,80 \$ US/100 lb, soit une baisse de 1,70 \$ US (-2,2%) en glissement hebdomadaire. Ce niveau est inférieur à celui de 2022 au même moment, par une marge de 27 %. En revanche, il dépasse la moyenne des années 2017-2021, par un écart de 2 %.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine (*cutout*) s'est réduite de 3 \$ US et s'est soldée à 77,6 \$ US/100 lb. Ce résultat est attribuable à des reculs de la valeur du flanc (-5,2 \$ US), du jambon (-3,5 \$ US), de la longe (2,5 \$ US) et du soc (2,1 \$ US). Comparativement à la moyenne de la période 2017-2021, à la même semaine, la valeur du *cutout* demeure inférieure par une différence de 5 %. Cet écart s'amplifie (-26 %) par rapport au niveau de 2022.

Quant aux abattages, ils ont fait un total de 2,37 millions de têtes. C'est 60 000 (-2 %) porcs de moins qu'en 2022 lors de la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, après 14 semaines écoulées, la valeur de la découpe (*cutout*) a diminué de 11 %, sur les 86,9 \$ US/100 lb enregistrés en début de 2023. Pourtant, l'année passée, dans le même laps de temps, le marché de gros avait montré un élan de croissance saisonnière, car le prix du *cutout* s'était majoré de 21 %, passant de 87,2 \$ US à 105,1 \$ US/100 lb.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-avr	31-mars	6-avr	31-mars	sem.préc.
AVRIL 23	74,15	75,25	184,98	187,73	-2,74 \$
MAI 23	82,20	84,63	205,06	211,11	-6,05 \$
JUIN 23	88,18	91,63	219,97	228,58	-8,61 \$
JUILLET 23	91,28	94,03	227,70	234,56	-6,86 \$
AOÛT 23	92,23	94,43	230,07	235,56	-5,49 \$
OCT 23	83,05	84,90	207,18	211,80	-4,62 \$
DÉC 23	78,38	80,10	195,52	199,82	-4,30 \$
FÉV 24	81,98	83,28	204,50	207,74	-3,24 \$
AVRIL 24	85,90	86,60	214,29	216,04	-1,75 \$
MAI 24	90,90	91,75	226,77	228,89	-2,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

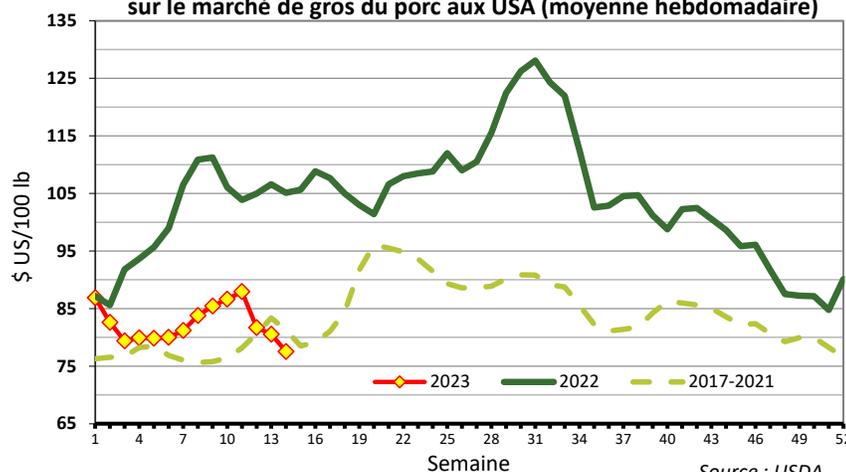
Taux de change : 1,3519

Indice moyen : 110,513

Replacée sous l'angle de la moyenne de la période 2017-2021, au même moment, la valeur de la carcasse recomposée fait aussi piètre figure. Tout particulièrement, elle s'est située en dessous de cette moyenne lors des semaines 13 et 14 en 2023, par des marges de 3 % et 5 %, respectivement.

Les données du USDA montrent que le flanc et le jambon sont les principales coupes qui maintiennent le *cutout* dans cette grisaille bien que la valeur des côtes soit aussi demeurée en dessous de la moyenne 2017-2021. À noter qu'à elles seules, les deux premières coupes représentent environ 41 % de la valeur recomposée de la carcasse.

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

En ce qui concerne le flanc, rappelons que depuis le début de l'année, il s'est illustré comme le mouton noir des coupes de porc en raison de sa contribution décevante dans le changement de la valeur estimée la carcasse. Au terme de 14 semaines de cette année, cette coupe a perdu 21 % de sa valeur.

Les données du USDA montrent aussi que le jambon a commencé à faire des siennes, s'inscrivant dans une tendance baissière. À titre indicatif, de la semaine 10 à la semaine 14, cette coupe s'est dévalorisée d'environ 19 %. Cette dégringolade du jambon pourrait s'expliquer par la fête de Pâques (9 avril), où le produit figure souvent au menu, traditionnellement. Pour rappel, c'est en mars qu'un des pics annuels de la

MARCHÉ DU PORC

valeur du jambon sur le marché de gros est normalement atteint. En effet, quelques semaines avant Pâques, les transformateurs doivent accumuler une grande quantité de cette coupe en vue des étapes de saumurage ou de fumage, qui sont nécessaires avant d'atteindre le marché de détail. Une fois leurs besoins comblés, les prix tendent à diminuer.

Selon Steiner, sur le marché domestique des États-Unis, le prix du porc au détail devrait enfin refléter la diminution des prix observée actuellement sur le marché de gros et le marché au comptant des porcs. L'analyste fustige la lenteur dans la transmission de la baisse des prix aux consommateurs et constate moins d'attrait sur le plan du marketing visant la

viande et les produits de porc dans les épiceries. Pour rectifier le tir, il pense que des rabais doivent être annoncés dans les circulaires.

De plus, Steiner affirme que des rabais supplémentaires pourraient s'avérer nécessaires, advenant la persistance de la faiblesse de la demande à l'approche du congé du Memorial Day (29 mai). Rappelons que cette fête américaine est considérée comme le début officiel de la saison des grillades et que c'est un élément qui joue normalement en faveur de prix des coupes destinées à la cuisson au barbecue.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a accusé une baisse, de l'ordre de 0,17\$ US le boisseau, dans les deux cas. Aussi, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des deux contrats dont l'échéance est la plus rapprochée a essuyé une réduction de 11,7 \$ US la tonne courte, en moyenne.

Dans l'ensemble, les marchés ont été très tranquilles par rapport à la semaine antérieure. Aux États-Unis, les ventes hebdomadaires ont été conformes aux attentes du marché pour le maïs et décevantes pour le soja.

En ce qui a trait au Brésil, la bonne progression de sa récolte de soja (76 %) a créé une pression à la baisse sur les contrats à terme à Chicago.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 6 avril dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-04-06	2023-03-31	2023-04-06	2023-03-31
mai-23	6,43 ½	6,60 ½	454,3	466,0
juil-23	6,19 ¾	6,36	449,7	461,3
sept-23	5,64 ¼	5,77 ¼	428,3	435,7
déc-23	5,56 ¾	5,66 ½	414,3	419,8
mars-24	5,64 ½	5,74	401,0	401,8
mai-24	5,69 ¾	5,78 ½	396,6	395,0
juil-24	5,71 ½	5,79 ¼	395,9	393,1
sept-24	5,45	5,49 ¼	387,1	385,0

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local s'élève à 1,64 \$ + mai 2023, soit 318 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,94 \$ + mai, soit 369 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,04 \$ + décembre 2023, soit 299 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 3,08 \$ + décembre, soit 340 \$/tonne



NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : COMPENSATIONS FINALES 2022

Le vendredi 14 avril, La Financière agricole du Québec (FADQ) procédera au versement de la compensation finale de 2022 pour les produits porcins.

Pour l'année 2022, le revenu stabilisé ajusté de la ferme type « naisseur-finisser » s'établit à 270,63 \$/100 kg. Avec un prix du marché de 232,97 \$, la compensation totale s'établit donc à 37,66 \$/100 kg. La réparation entre les deux ateliers amène une compensation de 298,04 \$/truite pour le produit « Porcelets » et de 24,10 \$/100 kg pour le produit « Porcs à l'engrais ».

Pour le produit « Porcelets », en déduisant la cotisation de l'année (61,67 \$/truite) et les avances nettes de juin (53,56 \$), de novembre (37,47 \$) et de février (70,09 \$), c'est une compensation finale de 75,25 \$/truite qui sera versée aux entreprises assurées.

Quant au produit « Porcs à l'engrais », en déduisant la cotisation de l'année (4,73 \$/100 kg) et les avances nettes de juin (4,39 \$), de novembre (3,14 \$) et de février (5,71 \$), c'est une compensation finale de 6,13 \$/100 kg qui sera versée aux entreprises assurées.

Sources : Flash, 4 avril et FADQ, 27 mars 2023

CANADA : HYLIFE VENDRA DE SES PARTS DANS PRIME PORK

L'entreprise Hylife Foods, a l'intention de se départir de ses parts de Prime Pork, une entreprise d'abattage de porcs située à Windom, au Minnesota, aux États-Unis. Le PDG de l'entreprise a attribué la nécessité de vendre à des défis externes sans précédent tels que l'inflation, les coûts élevés des grains ainsi que les taux de change qui affectent les entreprises et les consommateurs.

Basée au Manitoba, au Canada, en mai 2020, Hylife avait acheté 75 % des parts de Prime Pork dans le cadre de l'expansion de ses activités nord-américaines.

Prime Pork détient une capacité d'abattage d'environ 1,2 million de porcs par an. L'entreprise se dit partiellement intégrée, détenant également un inventaire d'animaux élevés à forfait. Ces fermes généraient environ 300 000 porcs par année en

2020. HyLife est quant à elle une entreprise intégrée qui figure parmi les plus importantes au Canada, avec 3,4 millions de porcs produits selon son site web. Du côté de l'abattage, elle détient l'installation à Neepawa au Manitoba, dont la capacité avoisine les deux millions de porcs par année.

Sources : Meatingplace, 11 avril 2023, Food Navigator, 27 mai et RealAgriculture, 22 mai 2020, HyLife

USA : LES EXPORTATIONS EN MODE ASCENSION

D'après les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en février, les exportations de viande et de produits de porc américains ont fait un bond de 11 % en glissement annuel, sur le plan du tonnage. Celui-ci a conduit à une amélioration de recettes de 10 %.

Par agrégat de janvier et de février 2023, les expéditions de porc hors des frontières des États-Unis ont globalement progressé de 12 % et 13 % en regard de la même période en 2022, respectivement en volume et en valeur.

Au palmarès des principales destinations, le Mexique et la Chine/Hong Kong ont, à eux seuls, absorbé 58 % des ventes des États-Unis en volume. En ce qui concerne le premier pays, il s'est maintenu en tête de la liste, rehaussant ses achats de 9 % et 36 % en matière de volume et de valeur, distinctement. Quant au second, il a occupé la deuxième place et a majoré ses acquisitions de 32 % en tonnage. Les recettes correspondantes ont monté de 26 %.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à février 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	175 026	9 %	346,0	36 %
Chine/Hong Kong	90 190	32 %	233,9	26 %
Japon	57 032	-4 %	229,7	-11 %
Canada	33 990	13 %	127,2	0 %
Corée du Sud	26 005	-10 %	84,8	-18 %
Autres destinations	74 253	24 %	217,9	30 %
Total	456 496	12 %	1 239,5	13 %

Source : USMEF, 6 avril 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans le territoire positif des achats figure aussi le Canada qui s'illustre par un rehaussement de 13 % en volume, contrastant avec une variation nulle quand il s'est agi de recettes en faveur de son voisin du sud.

En ce qui a trait au Japon et à la Corée du Sud, leurs acquisitions ont été plutôt baissières. Les envois des États-Unis y ont essayé des reculs du point de vue du volume, respectivement 4 % et 10 % de moins que l'an dernier. Distinctement, les recettes qui s'y rapportent ont diminué de 11 % et 18 %.

Pour finir, les autres pays acheteurs ont dans l'ensemble augmenté leur volume de 24 %, occasionnant une progression des recettes de 30 %.

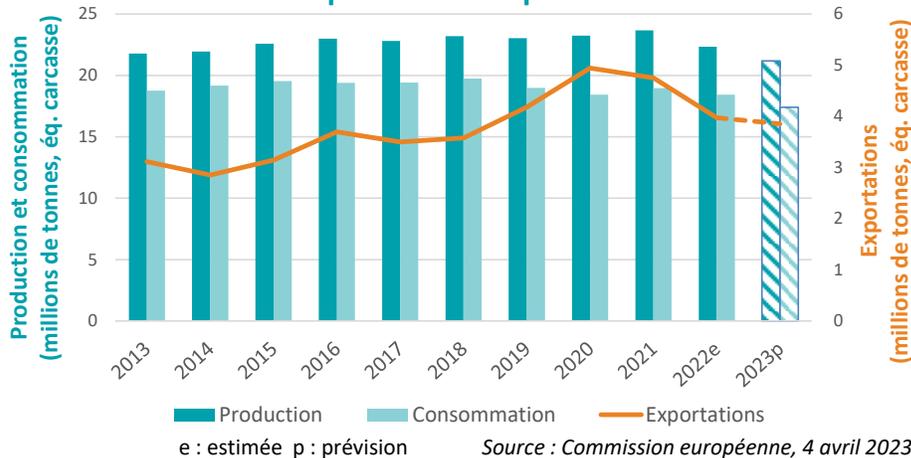
Source : USMEF, 6 avril 2023.

UE : LE PRIX ÉLEVÉ DU PORC NUIRA AUX EXPORTATIONS EN 2023

Selon le rapport *EU agricultural markets short-term outlook – spring 2023* publié récemment par la Commission européenne, la production de porc de l'Union européenne (UE) en 2022 se chiffrait à quelque 22,33 millions de tonnes, soit une forte baisse de 6 % par rapport à 2021. Semblablement, 2023 connaîtrait un recul notable de 5 % par rapport à 2022, alors que la prévision de production se situe à environ 21,18 millions de tonnes. Si cela se réalise, il faudrait remonter à 2001 pour trouver un niveau moindre. La contraction du cheptel reproducteur ainsi que la peste porcine africaine (PPA) seraient en cause, et ce, malgré la baisse du prix des aliments pour animaux.

En 2023, l'état de la situation de la PPA en UE ne devrait pas changer de façon significative et la présence du virus continuera de bouleverser les pays touchés et de créer des réactions fortes chez les partenaires commerciaux. Alors que le coût des aliments pour animaux diminue peu à peu, les marges bénéficiaires devraient s'améliorer. Cela pourrait entraîner des poids de carcasse légèrement plus élevés.

Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc en UE



En raison de l'offre limitée, la consommation intérieure de l'UE tend à diminuer. En 2022, par habitant, elle s'est établie à 31,8 kg en moyenne, ce qui constitue une baisse de 4 % par rapport à 2021. En 2023, celle-ci dégringolerait de 6 % pour passer en deçà de la barre des 30 kg. Un tel niveau représenterait le point le plus bas depuis au moins l'année 2000.

Avec une offre aussi tendue, les prix de la viande porcine dans l'UE continuent d'évoluer à des niveaux record. À titre d'exemple, au 20 mars, le prix moyen du porc s'y est établi à 237 euros/100 kg (349 \$). Selon les données compilées par la Commission européenne, ce niveau surpasse celui observé aux États-Unis (160 euros ou 236 \$), au Brésil (151 euros ou 222 \$) et au Canada (136 euros ou 201 \$). Cette situation nuit à la compétitivité de ses exportations comparativement aux autres exportateurs sur le marché mondial. En 2022, les exportations de porc de l'UE ont dégringolé de 17 %, principalement en raison d'une réduction d'environ 41 % des exportations vers la Chine/Hong Kong, une tendance qui a peu de chance de s'inverser en 2023. Dans l'ensemble, les exportations de porc de l'UE pourraient encore décliner de 3 % en 2023.

Source : Commission européenne, 4 avril 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs de porcs du Québec

